

Former les jeunes à l'agroécologie : le centre CIDAP au Togo

Fondé par Séda et Tiyéda Bawiena dans leur région natale de Kara au Nord Togo, le Centre International de Développement Agro – Pastoral (CIDAP) promeut l'agropastoralisme et l'agroécologie depuis les années 1980. Retour sur les évolutions majeures de ce centre de formation de référence qui donne une place centrale à la pratique professionnelle.

Climat semi-aride, dégradation de la fertilité des sols, baisse des rendements, pauvreté des populations locales et notamment des femmes, exode rural... C'est en réponse à ce sombre tableau que le couple Bawiena, se lance dans une initiative d'auto-promotion du monde rural. Originaire de Défoulgou, le couple est d'abord parti étudier en France, le droit et le commerce international pour Séda et la langue anglaise pour Tiyéda. De retour sur leur terre natale, leur ambition initiale est de créer une ferme agricole, dans le but de "semer l'espoir", transformer la pauvreté en richesse", par la promotion d'une agriculture nourricière familiale, à travers l'agro-pastoralisme en milieu rural: le Centre International pour le Développement Agro-Pastoral (CIDAP) est né en 1984.

Une construction progressive du dispositif de formation

Jusqu'au début des années 2000, le centre proposait des formations courtes de plusieurs jours s'adressant majoritairement à un public analphabète, notamment féminin. En parallèle, le centre propose un programme,

les "Vacances Utiles" qui forment et sensibilisent les jeunes du canton aux enjeux écologiques et agricoles, mais aussi à la citoyenneté. À la demande des élèves ayant bénéficié de ce programme, le centre restructure son offre pour la mettre plus en adéquation avec les attentes et les besoins du monde rural, qui sont nombreux, car le CIDAP est l'unique centre de formation agricole de la région de la Kara. Pour offrir une formation diplômante aux jeunes non encore installés, l'Institut de Formation Agricole, d'Économie Familiale et d'Administration (IFAEFA), conçu comme l'organe de formation initiale du centre est mis en place en 2003. Cette formation diplômante dure trois ans et permet aux jeunes d'accéder en 2^e année au CAP-AP (agropastoral) et en 3^e année au BTA (Brevet de technicien agricole). Des stages obligatoires chez des producteurs installés ainsi que la formulation d'un plan d'affaire détaillant le projet d'installation sont nécessaires pour avancer dans le parcours de formation. Depuis, l'offre s'est diversifiée et d'autres formations diplômantes permettent aux jeunes de se préparer au monde professionnel rural.

Différents parcours, l'agroécologie au cœur

Le centre se déploie aujourd'hui sur 27 ha et s'organise en différentes filières de formation, que les apprenants choisissent selon de leur projet. L'unité Production et expérimentations agricoles a pour mission la promotion des techniques agricoles de régénération naturelle assistée, traction animale, conduite des cultures vivrières, maraîchères et arboricoles. Au cœur des enseignements: agro foresterie, compostage, rotations culturales, jachères améliorées, lutttes phytosanitaires respectueuses de la biodiversité, promotion d'engrais verts et gestion intégrée de la fertilité, gestion de l'eau et promotion des énergies renouvelables... Une seconde filière plus centrée sur l'économie rurale propose des parcours axés sur l'hôtellerie-restauration (accueil, hébergement et restauration des visiteurs du CIDAP), la transformation des produits agricoles commercialisés en vente

directe. En matière de prestation de services, des parcours plus administratifs existent aussi (CAP employé de bureau autour du métier du secrétariat et de la comptabilité). L'unité Organisation du monde rural, formation et stages s'occupe quant à elle des formations modulaires, des stages, des journées pédagogiques de vulgarisation, et du suivi-accompagnement des étudiants post-formation. Le programme "Vacances Utiles", pilier historique de l'approche du CIDAP se poursuit aujourd'hui.

Le CIDAP a mis au cœur de son approche la valorisation des pratiques traditionnelles de la culture Nawda, que le couple Bawiena a souhaité sauvegarder, valoriser, tout en les hybridant avec des innovations issues de la recherche-action. Après quasiment 40 ans d'existence, c'est une réelle dynamique de développement territorial et d'autonomisation des populations qui a été insufflée.

Des défis persistants

Des défis majeurs restent à relever. Sur la création d'entreprise d'abord: le capital et le foncier nécessaires, les aléas climatiques sont autant de facteurs qui pèsent sur l'installation des jeunes, malgré l'accompagnement financier apporté. Sur l'insertion: malgré une volonté affichée du centre, le recrutement et l'insertion des jeunes filles demeurent encore difficiles pour de multiples raisons: désintérêt du secteur pour lequel elles sont jugées trop faibles, grossesses précoces, difficulté à effectuer le suivi des filles qui partent se marier, etc. Enfin, sur la reconnaissance scientifique des savoirs vernaculaires promus. Si le centre a reçu des récompenses pour ses innovations en matière de restauration écologique et pratiques agricoles améliorées, les travaux de recherche-action du centre ont peu fait l'objet de publications. ■

Équipe CIDAP TOGO,
facilitation Eléa Fournier



Réalisation de plans au Centre.